



*Lettre de Mr. de R** à Mr. l'Abbé de Jause ;
sur un Phénomène physique, rapporté dans les
nouvelles du tems. Lausanne 1772.*

Je ne sçais pas trop ce que je puis raisonna-
blement vous dire sur le Phénomène que vous
me rapportez, & que j'avois déjà appris par les
nouvelles publiques. " Une femme âgée de
plus de cent ans, aux environs de Naples, "
est revenue précisément à l'état d'une jeune "
fille, & en a toutes les maladies. „ Vous
opinez à nier absolument un fait qui vous pa-
roit blesser la vraisemblance. On pourroit croire
effectivement qu'il y a de la métaphore dans
ce récit, & que cette vieille ne rajeunit que par
les folies & les désirs surannés, qui se jouent
quelquefois des glaces tranquilles de nos der-
niers jours. Mais il est plus aisé de nier une
chose que d'en rendre raison. Jusqu'ou n'iroit-
on pas si on refusoit de croire tout ce que l'on
ne conçoit pas ? Non-seulement les vérités de
la Religion disparoîtroient sans ressources ; mais
notre propre existence deviendroit problématique ;
les objets qui frappent nos yeux & nos
oreilles paroîtroient des illusions. Ce n'est pas
au reste la première fois que les symptômes de
la jeunesse se sont égarés & assis, peut-être sans
le savoir, sur un corps décrépité. Il y a quelques
années qu'une Religieuse de Palerme, ayant le